

arbrisseau. Sautant d'un bond pour se positionner face à moi, il piailla d'un ton joyeux.

Aussi brusquement que je m'étais endormi, je me réveillais. Mon impression était qu'un temps infini s'était écoulé et pourtant il n'en était rien. Il me fallut un petit moment pour reprendre mes esprits. Ces quelques instants de somnolence m'avaient prodigué le plus grand bien. Je ne ressentais plus aucune fatigue et mon esprit était clair et vif. Je me levais de mon fauteuil, traversais la maison et je montais dans ma voiture. Il était devenu impératif que j'aille dans cette forêt que je connaissais. Si j'en ignorais la raison, cela m'apparaissait comme un besoin vital.